

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

Paracha Chéla'h Lé'kha 5786, 28 Sivane 5786



La Parasha que nous lisons cette semaine nous relate l'évènement qui aura les conséquences les plus lourdes de toute l'histoire de la traversée du désert. La faute des explorateurs doit être vécue comme un véritable cataclysme d'un point de vue collectif.

Les dirigeants du peuple d'Israël n'ont pas été en mesure de tenir leur rôle en motivant les Enfants d'Israël et en les encourageant à monter faire la conquête de la terre d'Israël tel que D-ieu le prévoyait.

Quelques mots suffirent à briser leur rêve : « Toutefois, le peuple qui habite la terre est puissant et les villes sont fortifiées et très grandes. Nous y avons même vu les descendants du géant (...) Nous ne pourrions pas monter vers ce peuple ».

Ce compte rendu va retirer toute la force et l'engouement que pouvait ressentir le peuple. Nos 'Hakhamim proposent un grand nombre de raisons qui pouvaient être à l'origine de la vision négative des explorateurs. Mais celle qui est clairement présentée dans le texte est celle de la force présumée des peuples qui résidaient sur cette terre. De plus, les Explorateurs sont conscients qu'ils s'adressaient à un peuple tout juste sorti d'esclavage. Il n'avait, ni appris à manier les armes, ni intégré la façon de mener de longues guerres de conquête.

Calev et Yéhoshoua sont les seuls à comprendre que la conquête de la terre d'Israël fait partie intégrante du projet spirituel porté par la Torah. Cette terre n'en est pas un élément superflu mais au contraire un élément constitutif de l'identité juive.

Dans le Sefer Hamitsvoth, Maïmonide écrit que la nation juive ne peut exister que lorsqu'elle vit sur sa propre terre. Cela signifie que l'exil ne peut pas représenter un idéal de vie. En dehors d'Israël il peut exister des communautés plus ou moins importantes. Leur attachement au respect et à l'accomplissement des Mitsvoth peut être rigoureux. Mais il ne peut pas exister de notion d'identité et de Nation.

C'est pour cette raison que certaines familles juives ont toujours maintenu leur vie et leur présence sur la terre d'Israël malgré toutes les péripéties de notre histoire.

Lorsque Calev se rend à 'Hevron, la symbolique est forte. Il se recueille sur le tombeau d'Avraham qui fut le premier à être confronté à une telle épreuve.

En effet, lorsqu'il reçut la promesse divine lui annonçant qu'il hériterait de la terre d'Israël, le pays était déjà occupé par d'autres peuples. Il aurait pu rétorquer à HaShem : « combien même aurais-je un enfant, comment pourrait-il faire la conquête de ce pays ? » Malgré tout, jamais il ne remit en cause la parole de D-ieu.

Calev est conscient de la difficulté physique que pouvait représenter la conquête mais sa confiance ne fut jamais ébranlée.